Tontines et microfinances

Extrait du débat organisé par le magazine «Africanités» (TV5 Monde)

24 octobre 2014

**Christian Éboulé**, *journaliste*

Cyrille Nkontchou, quand on voit ces images et qu’on est dans la haute finance comme vous, comment est-ce qu’on perçoit les tontines ?

**Cyrille Nkontchou,***fondateur de Liquid Africa Holdings Limited, Enko Capital Management et Enko Education*

Écoutez, on perçoit les tontines comme un instrument essentiel finalement à la finance. Je pense que la réussite des tontines reflète les faiblesses et les lacunes du système bancaire en Afrique. Vous savez le taux de bancarisation n’est que de 10% donc, en moyenne, la plupart des Africains n’ont pas de compte bancaire. Et puis, la difficulté aussi des banques qui ne prêtent pas facilement en fait, en Afrique, de crédit à la consommation. Le crédit est très difficile à obtenir donc je pense que les tontines jouent un rôle essentiel et progressivement sont passées vraiment d’un instrument de solidarité à vraiment un moyen de mobiliser les fonds qui concurrence le système bancaire finalement.

**Christian Éboulé**, *journaliste*

Alors monsieur Mayoukou, il y a différents types de tontines. Il faut vraiment préciser qu’il y a des tontines financières, des tontines commerciales, des tontines mutuelles. Est-ce que vous pouvez nous dire en quelques mots comment tout ça fonctionne, de manière à ce que tout le monde comprenne ?

**Célestin Mayoukou**, *économiste et enseignant à l’université de Rouen*

Ok. Donc entre la forme simple de la tontine - c’est celle qu’on appelle la tontine mutuelle. La tontine mutuelle, c’est 5 femmes, 10 femmes se retrouvent et chacun met une mise d’une somme définie par elles-même - ça peut être 1 000 francs CFA ou 10 000 francs CFA, ça fait 10 000 – et ensuite, une fois que la cagnotte est constituée, c’est là que commence tout le problème : comment on la redistribue ? Et cette fois-ci, c’est la logique de redistribution qui va changer. Elle peut se faire par consensus, elles se mettent d’accord et désignent « C’est vous qui la prenez ! », soit elle peut se faire par tirage au sort ou alors par enchères. Et donc cette troisième forme de tontine, c’est la plus développée au Cameroun. Et on parle même « Vendre de l’argent, acheter de l’argent ». Alors, il y a également d’autres formes de tontines, qu’on appelle les tontines financières ou les tontines commerciales, qu’on appelle en règle générale « le tontinier ». Cette fois-ci, c’est un individu femme, homme, qui va proposer à d’autres de pouvoir lui confier une partie de votre épargne, qu’il va épargner pour vous et qu’il va vous restituer, moyennant bien sûr, un petit service que vous lui paierez, avec donc un taux d’intérêt négatif. Cette forme de tontine est fortement développée en Afrique de l’Est. Elle vient du Nigéria, s’est développée au Bénin et elle a été amenée par la migration des Africains de l’Ouest en Afrique centrale. Au Cameroun, on l’appelle même *El Hadji* et au Congo, on l’appelle *Mobikisi* – Sauveur.